

Lamproie marine

Petromyzon marinus

Poissons, Pétromyzoniformes, Pétromyzontidés

Directive "habitats" - Annexes : II et IV

Liste rouge mondiale - cotation UICN : Préoccupation mineure

Liste rouge nationale : Quasi-menacée

Protection nationale : Espèce réglementée

MORPHOLOGIE

La Lamproie marine adulte a un corps anguilliforme et la peau sans écaille. La bouche est sans mâchoire et en forme de ventouse. La lamproie présente sur chaque flanc sept fentes branchiales (pas d'opercules). Sa couleur est brun olive à gris jaunâtre marbré de noir sur le dos, plus clair sur le flanc et blanc nacré sur le ventre.

BIOLOGIE

La reproduction a lieu dans la partie moyenne des rivières généralement en groupe (dans un nid formé avant l'accouplement), de mai à juin. La mortalité des géniteurs est quasi totale après la reproduction. Le taux de fécondation est faible. Après quinze jours d'incubation, une partie des œufs (jusqu'à 300 000) libèrent des prélarves devenant au bout de cinq à six semaines des larves de dix millimètres appelées ammocètes, dépourvues d'yeux et de disque buccal. Ces larves s'enfouissent dans les sédiments et filtrent les micro-organismes pour se nourrir. Durant l'été de la cinquième année, les ammocètes, longues de quinze centimètres, se métamorphosent en petites lamproies dévalant les cours d'eau pour atteindre la mer l'hiver de la même année. En mer, les adultes se déplacent fixés sur un poisson (Saumon, Morue, Alose) et râpent sa chair pour y absorber le sang. Les géniteurs se présentent en estuaire dès le mois de décembre après deux années de grossissement en mer.

ECOLOGIE

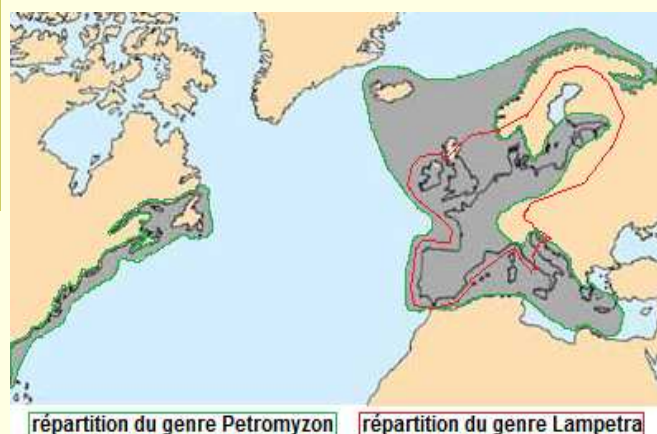
La Lamproie marine vit en mer sur le plateau continental et remonte les rivières pour se reproduire. Les frayères sont constituées d'un substrat à granulométrie grossière ou mixte (graviers, galets et sable) à une profondeur de vingt à quatre-vingt centimètres et des vitesses de courant variant de 15 à 50 cm.s⁻¹. L'habitat des juvéniles est un secteur à faible granulométrie (sable) enrichi en matières organiques, à faible profondeur et à faible vitesse de courant (lit à ammocètes).

REPARTITION GEOGRAPHIQUE

Le genre *Petromyzon*, signalée sur 79 sites Natura 2000, en plus des côtes européennes, colonise le bassin méditerranéen et la côte Nord-Est du Canada et des Etats-Unis. En France, l'espèce marine, en nette régression, se cantonne aux fleuves aquitaniens, bretons, au Rhône et à la Loire.

DISTRIBUTION SUR LE SITE

Sur ETL, on observe, en 2008, l'apparition de lamproie marine. L'absence d'espèces migratrices sur les tributaires de la Palue reste à confirmer par le biais d'une étude plus approfondie. Pour ADM, l'affirmation ou l'infirmité de l'absence d'espèces migratrices sur l'ensemble des bassins pourrait être établie par la réalisation de pêches d'inventaire aux alentours du mois d'octobre sur les secteurs de ponte déjà connus (Affluent du Magescq et ruisseau du Bouyic).



Etat de conservation de l'espèce

EFFECTIFS

ETL	MPM	ADM
0 à 0,9		0,40

Sur la Palue et peut être certains affluents, elle est présente potentiellement jusqu'au premier ouvrage difficilement franchissable ou infranchissable sur les rivières présentant les plus fortes potentialités (pas le Coulum, le Lacorne et le Courant d'Huchet) soit 37% du linéaire facilement colonisable. Sur ADM, elle était présente en 1997 sur le Bouyic et en 1999 sur le Courant de Soustons mais toujours en très faible quantité.

POPULATION DU SITE / POPULATION NATIONALE

Les bassins versants concernés ne représentent pas un milieu optimal pour la reproduction de la lamproie marine en raison du substrat sableux. Il faut noter toutefois que pour l'accueil des larves, les sites sont exceptionnels (tous les côtiers en amont des lacs).

ETL	MPM	ADM
D		D

ISOLEMENT

Population non isolée dans sa pleine aire de répartition.

ETL	MPM	ADM
C		C

INTÉRÊT ET ORIGINALITÉ JUSTIFIANT LA CONSERVATION DE L'ESPÈCE SUR LE SITE

La Lamproie marine est un migrateur amphihalien au long cours dont l'accessibilité aux zones de fraie renseigne sur la continuité écologique du réseau hydrographique.

DYNAMIQUE DE POPULATION SUR LE SITE

Les données disponibles sur les populations de lamproies marines sont insuffisantes pour évaluer la dynamique des populations. De façon globale, le manque de zones de fraie limite le recrutement.

Etat de conservation des habitats de l'espèce

DEGRÉ DE CONSERVATION DES CARACTÉRISTIQUES DES HABITATS MAJEURS

ETL	MPM	ADM
III		III

Les habitats larvaires sont de tout premier ordre mais l'habitat de reproduction est très limitant en raison de la nature même des cours d'eau et de leur ensablement. Le potentiel des réseaux hydrographiques du Marensin en est donc très limité. Il existe également 3 obstacles infranchissables sur le Bouyic et 1 sur le Peyroux pour ADM et 2 sur le bassin versant du Loupsat et 6 sur celui de la Palue pour ETL.

POSSIBILITÉ DE RESTAURATION

Il est assez facile de restaurer des zones de reproduction en rajoutant un substrat plus grossier dans le cours d'eau mais la réflexion doit être plus globale par la mise en œuvre d'actions collectives à l'échelle des bassins versants afin de limiter l'ensablement. Il est par contre coûteux et long de rendre transparent tous les ouvrages infranchissables ou difficilement franchissables.

ETL	MPM	ADM
II		II

CONSERVATION : SYNTHÈSE DES 2 CRITÈRES PRÉCÉDENTS

ETL	MPM	ADM
C		C

FACTEUR D'ÉVOLUTION

Le facteur principal d'évolution est l'ensablement des cours d'eau. Ce phénomène commun à tout le nord des Landes est dû à un ensemble de facteurs dont un processus naturel d'évolution du cours d'eau - 900 mais également un apport de substrat de l'amont dû à une modification du fonctionnement hydraulique (drainage, surcreusement des fossés...) - 810, 850. L'absence de transparence des ouvrages hydrauliques est également un facteur limitant - 890 (autres changements des conditions hydrauliques induits par l'homme).

EVALUATION GLOBALE

Etat de conservation sur le domaine atlantique français :

inadéquat

Etat de conservation sur le site :

ETL	MPM	ADM
mauvais		mauvais

L'état des conservation des populations sur les sites ADM et ETL est inadéquat du fait de la faible population des sites concernés par rapport à la population nationale et l'inadaptation des habitats pour la fraie. Malgré des habitats larvaires optimaux, les sites de reproductions sont trop rares et le manque de transparence de certains ouvrages stoppe la colonisation de plusieurs cours d'eau.

Valeur du site pour la conservation de l'espèce :

La Lamproie marine est considérée en état de conservation inadéquat sur le domaine atlantique français et en mauvais état sur les sites ADM et ETL. Ces sites ne représentent donc pas une valeur importante pour la conservation de l'espèce au niveau local, national ni européen.

ETL	MPM	ADM
C		C

Perception des acteurs par rapport à l'espèce :

Les pêcheurs locaux connaissent bien cette espèce car elle est pêchée dans les grands fleuves d'Aquitaine et consommée en sauce le plus souvent. Elle fut également utilisée comme appât, pratique maintenant interdite. Son aspect reptilien et son statut de parasite avec sa ventouse la rend intrigant et peu sympathique pour le grand public.

Suivi et amélioration des connaissances

Indicateurs de suivi : Mise en transparence des ouvrages infranchissables et difficilement franchissables. Reproduction sur les frayères identifiées ou restaurées par apports de matériaux.

Enjeux de connaissance : L'absence d'espèces migratrices sur les tributaires de la Palue reste à confirmer par le biais d'une étude plus approfondie (prospection des sites de pontes). Réalisation de pêches d'inventaire visant à juger de la fonctionnalité des zones de fraie recensées.